

cas, tant par sa facture que par sa rareté, le Christ ailé de Margny est une œuvre d'art qui méritait bien cette étude.

Tout comme l'héroïne d'Henry Bordeaux, en face du Calvaire de Cimez, « témoignage peut-être unique dans la pierre de la vision séraphique », le visiteur du Musée Vivenel, devant le Christ ailé de Margny, ne manquera pas lui aussi d'être impressionné par cette réalisation d'une conception émouvante.

La notice de M. Tenailon, dont l'impression a été demandée par les auditeurs, fixera désormais heureusement le cadre à la méditation et à la pensée.

**

Les séjours de la 53^e D. I. dans l'Oise
(suite)

par M. HÉMERY

Après avoir été relevée des lignes de Nouvron-Vingré (Aisne) du 19 au 21 janvier 1916, la 53^e D. I. vient cantonner quelques jours à Cœuvres, Montigny-Lengrain, Courtieux et Chelles.

Mais ce repos ne fut que de courte durée car, dès le 23 janvier, la division commence à remplacer la 60^e D. I. dans le secteur de Quennevières. Le général Micheler prend, le 26 janvier, le commandement du front de la 53^e D. I. et vient établir son P. C. au château d'Offémont.

Tous les onze jours, le régiment, qui est au repos dans les baraques des camps de la forêt de Laigue et du parc d'Offémont, relève l'un des deux régiments de la 105^e brigade qui sont en première ligne, au nord et au sud de la ferme de Quennevières.

Pendant le séjour de la 53^e D. I., l'artillerie ennemie est active, principalement les lance-bombes et les minenwerfers qui ne cessent de bombarder nos tranchées.

Dans la nuit du 12 au 13 avril, la Cie 31/1 du Génie procède à une émission de gaz

asphyxiants dans la zone de Quennevières. Mais, en raison des feux de mitrailleuses ennemies, nos patrouilles ne peuvent pénétrer dans les lignes ennemies pour constater les effets causés par nos gaz.

La 53^e D. I. est relevée, du 24 au 27 avril 1916, par la 120^e D. I. et va cantonner dans la région de Verberie. Le 8 mai, elle se rend pédestrement dans la Somme, près de Montdidier, pour se préparer à prendre part à l'offensive française qui doit avoir lieu au début du mois de juillet.

M. Desprez signale la découverte d'une belle hache en silex taillé, dans la plaine de Royallieu, près de la forêt, au lieu-dit « le fono Pernant », et d'une monnaie gauloise en bronze, des Suessiones, au type de Janus, près de Mercières, sur l'emplacement des ruines gallo-romaines fouillées par notre collègue.

Mesurage de la Forêt de Cuise en 1564

par M. le Dr BRESSET

Le registre des archives de l'Inspection forestière de Compiègne, cote n° 6, est un beau manuscrit du xvi^e siècle de 146 folios sur papier à la forme et d'une très belle écriture de l'époque.

Il renferme d'intéressants détails sur le plus ancien mesurage de la forêt de Cuise (aujourd'hui forêt de Compiègne) effectué en 1564 pendant la minorité de Charles IX.

Les opérations d'arpentage, effectuées avec soin par des mesureurs-arpenteurs jurés, donnent une idée très précise de l'état de la forêt au xvi^e siècle, tant au point de vue du régime forestier qu'au point de vue de l'hydrographie, de la voirie, des lieux-dits et des enclaves. On y relève également quantité de noms de personnages, officiers, ser-